



FÉVRIER 2011

Judi 10 février à 19h

Et représentations scolaires :

Lundi 7 à 14h30, mardi 8 à 10h et 14h30, mercredi 9 à 10h,

Judi 10 à 14h30, Vendredi 11 à 10h et 14h30

Votre contact : Aurélia Lisoie, Chargée des relations publiques
ligne directe : 04 90 86 74 84
a.lisoie@chenenoir.fr

LES PRÉCIEUSES RIDICULES

de Molière

Par la compagnie pARTage

Mise en scène : Sylvain Ledda

Avec : Florence CABARET, Séverine COJANNOT, Jean TOM, Jean-Dominique BREST, Rebecca GOLDBLAT, Frédéric JEANNOT, Jérémy BRAITBART, Günther VAN SEVEREN, Clément GOYARD, Sylvain LEDDA

Costumes : Catherine Lainard

Durée du spectacle : 1h05

>> LA PIÈCE

Dix comédiens survoltés pour une comédie courte, enlevée, où l'esprit de la farce règne jusqu'à laisser place à la cruauté. Un mélange doux amer qui traverse le temps.

LE RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Magdelon et Cathos, deux jeunes provinciales, arrivent à Paris et rêvent d'aventures, d'amours raffinées comme dans les romans précieux de l'époque. Or les époux que leur père a choisis sont bien loin de leur idéal galant. Econduits et méprisés par les précieuses, les prétendants décident alors de se venger... l'un d'eux transforme son valet en marquis à la mode, et l'envoie auprès de ces demoiselles. Les galanteries de ce dernier, rejoint par un complice, transportent d'enthousiasme nos deux précieuses. Surviennent alors les prétendants éconduits, qui démasquent leurs laquais et humilient les deux jeunes filles, confondues et blâmées par leur père.

L'ARGUMENT DE LA PIÈCE

A la première lecture des *Précieuses*, l'on est frappé par le caractère contrasté de la pièce. La farce y côtoie la peinture des caractères, les allusions les plus triviales joutent les pensées les plus élégantes, les plus érudites.

La préciosité est un mouvement qui engage l'être dans sa totalité : l'esprit au service du corps, la culture au service des moeurs. C'est en effet de la préciosité que naît le concept d'honnêteté, fondamental pour comprendre les structures de la littérature de cour, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. C'est pourquoi la pièce de Molière est traversée par tous les codes de bienséances qui fondent le comportement précieux : le paraître se confond alors avec l'être.

Cathos et Magdelon éprouvent un impérieux désir de savoir. La culture est en effet le seul moyen pour deux jeunes filles issues de la moyenne bourgeoisie d'exister dans la société et dans le monde. L'intrigue, centrée sur une duperie mentale et un quiproquo sur les personnes, révèle en effet toutes les ambiguïtés de la connaissance.

Pièce de l'erreur et de l'humiliation, cette comédie confronte aussi bien les fictions que crée la littérature dans l'esprit humain que le danger de vivre enfermé dans les romans.

Dans *Les Précieuses ridicules*, l'émancipation des femmes passe par les livres ; mais la vision que donne Molière de cet affranchissement est satirique, voire cruelle.

LA MISE EN SCENE

« Refuser de juger. Eviter le manichéisme. Laisser chaque personnage se débattre sous nos yeux sans percer son mystère. Tel est le triple mérite de la mise en scène de Sylvain Ledda, qui ne sauve ni ne condamne aucun des protagonistes de la pièce.

Lointaines aïeules d'Emma Bovary, Les Précieuses de Molière ont le tort de croire en l'existence d'un monde meilleur promis par les livres. Petites cousines de la Roxane de Cyrano de Bergerac, elles pensent, comme l'héroïne de Rostand, que l'amour est affaire de (beau) langage.

Et à l'instar de leurs compagnes d'égarement, elles paient fort cher l'illusion qui est la leur ».

Hélène LAPLACE-CLAVERIE,

Professeur de théâtre et dramaturgie, Université d'Avignon

UN CHOIX ESTHÉTIQUE

Mettre en scène *Les Précieuses ridicules*, c'est s'interroger sur les masques dont on se pare. Les moments comiques traités pour tels sont dès lors de véritables moments de jubilation qui font du public le complice d'une duperie. La littérature, vernis des âmes esseulées, laque brillante qui occupe les heures de solitude, est au service d'un rêve amoureux et mondain voué à l'échec.

En ce sens, *Les Précieuses ridicules* illustrent parfaitement le fameux « Castigat ridendo mores » - Le rire châtie les moeurs ! cher à Molière.

LE PROJET PEDAGOGIQUE

Au programme des classes de collèges et de lycées, *Les Précieuses ridicules* peuvent susciter l'attention du jeune public et des enseignants pour plusieurs raisons.

Il s'agit tout d'abord de la première « comédie de moeurs » écrite par Molière ; à ce titre, le dramaturge puise dans la tradition de la farce, mais il met également en scène des caractères, tels qu'on les retrouvera dans *Tartuffe*, *Le Malade imaginaire*.

Le caractère hybride de la pièce permet donc aux élèves d'explorer les sources de la comédie (la farce, Plaute, la commedia dell'arte), mais aussi la visée satirique de la comédie, dans le cadre de l'étude de l'argumentation dans l'oeuvre littéraire, épicerie de l'enseignement du français au collège et au lycée.

Le langage des *Précieuses ridicules*, tel que nous avons voulu le mettre en valeur par le jeu des acteurs, constitue un second point d'ancrage pour aborder la pièce avec un public scolaire. Les périphrases, métaphores et images qui émaillent le dialogue procèdent à la fois du comique de mots et de situations.

Le langage de la préciosité, mouvement littéraire de la première moitié du XVII^e siècle, apparaît en effet comme un code social et comme une mode. A cet égard, le vocabulaire précieux est un bon moyen pour les élèves d'entrer en contact avec une langue qui ne leur est certes pas familière, mais dont ils peuvent comprendre les enjeux.

Cet aspect permet d'approfondir la complémentarité entre Texte et Représentation, autre élément essentiel de l'enseignement du théâtre.

La mise en scène que nous proposons repose enfin sur les conflits entre générations, entre classes sociales, ce qui implique des ruptures de tonalité dans le jeu comme dans les situations. Les registres comique, burlesque, mais aussi dramatique voire tragique se croisent qui permettent aux élèves de distinguer les différents niveaux de la pièce.

A cet égard, il peut être intéressant de réfléchir avec les élèves au rôle primordial du langage dans la compréhension de l'altérité.

AVIS D'ENSEIGNANTS ET DE SPECTATEURS

« Avec la compagnie Partage, nous avons relevé au Printemps dernier un défi qui n'est pas l'un des moindres : faire découvrir le monde et la langue de Molière à des collégiens étudiant en zone sensible. Comment transmettre quelques éléments de culture classique à un public réputé difficile ? La représentation fut un plein succès. Les Précieuses quittèrent la scène sous un tonnerre d'applaudissements...et sous l'oeil ravi de l'équipe éducative. C'était, il faut le souligner, un de ces rares moments d'enthousiasme scolaire devant une pièce jouée il y a pourtant des centaines d'années, face à un public bien différent de nos collégiens turbulents. L'adhésion et le plaisir de nos élèves resteront un souvenir mémorable. Il suffit de se souvenir de telle ou telle élève jouant a posteriori la Précieuse devant ses camarades pour s'en convaincre... »

Lucie MORAINÉ, professeur de français au collège Lucie Aubrac de Villetaneuse (93).

« Après une lecture des Précieuses ridicules effectuée en classe avec des élèves de 4^{ème} du collège Gustave Courbet de Pierrefitte-sur-Seine, nous avons eu la chance de rencontrer les deux principales comédiennes de la compagnie pARTage, qui nous ont consacré deux heures pour nous expliquer leur approche des personnages et nous donner quelques rudiments de mise en voix et en espace, à partir d'un extrait tiré de la pièce de Molière.

Au moment de la représentation, les élèves se sont donc montrés particulièrement sensibles au jeu des comédiens et ont bien compris les enjeux et le sens de la pièce révélés par cette préparation active en classe et une mise en scène laissant la part belle au jeu des comédiens. Les élèves sont ressortis du théâtre enchantés et fiers d'avoir pu côtoyer les comédiens présents sur scène ».

Mickaël FERREIRA, professeur de français au collège Gustave Courbet de Pierrefitte-sur-Seine (93).